

Grand Limoges → Vie locale

LE PALAIS-SUR-VIENNE ■ Possibilité d'un raccordement de la LGV Poitiers-Limoges au sud du Palais

La crainte du TGV en pleine ville

Consacrée pour l'essentiel à l'examen du budget primitif, la séance du conseil municipal de lundi soir s'est achevée sur une nouvelle préoccupation environnementale : la ligne TGV pourrait traverser la ville.

Yves Bourgnon

Décidément, les enjeux environnementaux s'accumulent sur la cité palaisienne. Après les amas de pneus, CGEP-Valdi, l'incinérateur, c'est le projet de ligne grande vitesse Poitiers-Limoges qui vient jeter le trouble.

Lundi soir, en fin de séance du conseil municipal, on aborde les questions diverses. « Il y a un vrai risque de voir la LGV traverser Le Palais », lance Yvan Tricart. Faisant état des informations qu'il a pu recueillir, documents à l'appui, le chef de file de l'opposition détaille son inquiétude.

Les études avancent vite. Le choix de ne pas construire de gare TGV spécifique – ni à Poitiers ni à Limoges – oblige à emprunter des voies classiques aux abords des deux villes. Pour Limoges, c'est la ligne Paris-Toulouse qui est retenue. Selon Yvan Tricart, trois hypothèses seraient en balance, étant entendu que plus le raccordement s'éloigne des Bénédictins, plus le



QUESTION. Un TGV à 300 à l'heure dans la traversée du Palais ? La question pourrait se poser. PHOTO ARCHIVES

temps du trajet grandit, le TGV roulant comme un train ordinaire sur une ligne classique.

Dans la première, la ligne nouvelle passerait entre Beaubreuil et Rilhac-Rancon, pour s'approcher de la cité par les Terrasses. Le raccordement interviendrait au sud, entre l'avenue Jean-Giraudoux et la rue Georges-Clemenceau.

Pour la seconde hypothèse, la LGV passerait entre Contamine et Le Doyonnet, la jonction s'opérant à hauteur de la gare. La troisième, un peu plus au nord-est, est considérée comme la moins favorable du point de vue environnemental, du fait notamment de la proximité du dépôt de gaz des Bardys (installation Seveso), du château de Bort,

de zones humides avec étangs et piscicultures...

« Les Palaisiens risquent de se retrouver avec une voie TGV en pleine ville, affirme Yvan Tricart ; il est urgent que la commune se fasse entendre dans ce débat », en précisant que l'opposition est favorable à une quatrième possibilité, au-dessus d'Ambazac, laquelle ne permettrait plus d'assurer Limoges-

Paris en deux heures...

« Les éléments qui nous ont été communiqués le 19 mars, lors d'une réunion d'information à la CCI, n'étaient pas aussi précis, indique Isabelle Briquet. En réalité, c'est le point de raccordement lui-même qui est le plus sensible. Il est clair que pour Le Palais, la solution la moins pénalisante se situe le plus au nord possi-

ble ».

« Tout ce qui touche à l'aménagement du territoire s'avère toujours d'une grande complexité, observe-t-elle. J'espère quand même que quand le projet sera plus avancé, il sera soumis aux élus : on n'est quand même pas à deux ou trois minutes près. »

Le directeur régional de Réseau ferré de France, que nous avons interrogé, confirme les quatre hypothèses. « Nous continuerons à assurer la transparence des informations au fur et à mesure de l'avancement des études », précise Richard Rousseau.

Une réunion technique vendredi à Poitiers. Une réunion technique se tient vendredi à Poitiers, qui doit identifier les difficultés de l'ensemble des analyses sur le projet. Yvan Tricart y participera, représentant les Amis de la Terre.

« Il ne faut toutefois pas exagérer les nuisances sonores, ajoute Richard Rousseau : un TGV est beaucoup moins bruyant qu'un train classique ou fret. » ■

A SUIVRE

Le budget. Nous reviendrons sur cette séance du conseil municipal, en évoquant notamment le débat budgétaire.